

# A LA BONNE HEURE !

Il y a quelque temps, je vous avais conté les avatars de notre calendrier. Savez-vous que l'histoire de la mesure de l'heure n'est-elle même pas démunie d'intérêt ?

Pour mesurer le temps, on a commencé par planter des piliers (Gnomons Chaldéens) qui permettaient de mesurer la hauteur du soleil par la longueur de leur ombre. C'était il y a quatre mille cinq cents ans, et l'on attendra vingt siècles pour fixer ces piliers (entre-temps miniaturisés) sur les murs, et inventer de ce fait les Cadres Solaires.



L'idée de faire couler de l'eau entre deux récipients (Clepsydras) a trois mille deux cents ans, et celle de remplacer l'eau par du sable est, peut-être, contemporaine de l'invention des œufs à la coque.



C'est un pape, pas le Grégoire que nous connaissons, mais Sylvestre II, de cinq cents ans son aîné, qui mit au point vers l'an mille l'horloge à poids. Mais j'ignore comment on a pu y lire l'heure, car les premiers cadrans n'apparurent que cinq cents ans plus tard. Et encore n'avaient-ils qu'une seule

aiguille. La seconde ne vint qu'en 1691...

C'est à cette même époque que l'adoption du ressort spiral fit bondir la précision de ces instruments, l'écart admis passant de une heure par jour à dix minutes.

Mais, au moins pour les quidams que nous sommes, quelle importance cela pouvait-il bien avoir ?

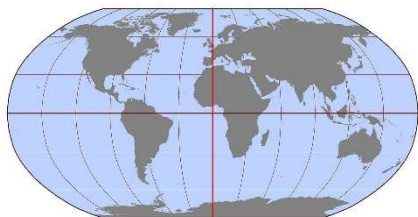
Car, ce que l'on sait moins, c'est qu'au temps de la naissance de nos grands-parents, ou de nos arrière grands parents pour les plus jeunes, il n'existait pas encore de référence horaire commune à toutes les régions de France : ainsi, la montre d'un habitant de Strasbourg avançait de 49 minutes par rapport à celle d'un habitant de

Brest. Les horaires des diligences s'accommodaient fort bien de ces décalages.

L'avènement du chemin de fer mit à bas toutes ces approximations, et c'est donc tout naturellement qu'en 1891 l'Etat décidait d'aligner l'heure de toute la France sur celle de PARIS, en vieillissant ainsi les

Bretons de quelque 25 minutes.





Cela ne durera pas longtemps : l'uniformisation ainsi réalisée en France s'imposa vite à l'international, ce qui fut à l'origine des fuseaux horaires. Et le 11 mars 1911, en adoptant l'heure du méridien de Greenwich, la France se vit contrainte de retarder toutes ses horloges de 9 minutes et 21 secondes, ce qui offrit

une goutte de jouvence de même durée à l'ensemble de la population française, Bretons compris.

La géopolitique s'en mêlant, la Norme souffrit d'adaptations. La Corée du Nord n'admit pas de s'aligner sur Tokyo et recula ses pendules de trente minutes. De son côté, la Chine imposa la même heure sur tout son territoire, ce qui permit aux habitants du Xinjiang de ne se lever qu'à peine avant midi.

Pour les raisons que l'on n'a pas tous oubliées, dans le début des années 40, le méridien de Greenwich perdit son autorité, au profit d'un cousin germain venu de l'est.

Après avoir vertement renvoyé celui-ci dans ses Landers en 1944, on trouva néanmoins quelques vertus à ce cousin quelques lustres plus tard, au point de l'inviter quelques mois par an, pour les vacances d'été.



Pionce (Aix-150) dit André Verdier juin 2016

---